



CLIIP

Classe à Impulsion pour les Innovations Pédagogiques

Mise en œuvre d'une Classe à Impulsion pour les Innovations Pédagogiques 6^{ème} CLIIP

Présentation du collège J.Lurçat

Situé au cœur du grand ensemble de Sarcelles, classé en Zone d'Education Prioritaire depuis 1991, en zone expérimentale anti-violence depuis 1998, et pour la 3^{ème} année en Ambition Réussite, le Collège Jean-Lurçat accueille près de 800 élèves de la sixième à la troisième. Issus des groupes scolaires Henri Dunant, Pauline Kergomard et Louis Pasteur du quartier, encadrés par 51 professeurs, les élèves sont répartis dans 33 classes.

- 9 classes de sixième
- 8 classes de cinquième
- 8 classes de quatrième
- 8 classes de troisième

Le collège labellisé RAR bénéficie de la présence de professeurs d'appui, en partie déchargés de classe, et d'assistants pédagogiques.

Origine de l'action

Les différentes actions mises en œuvre dans le cadre du contrat Ambition Réussite depuis septembre 2006 me permettent de constater une grande diversité des pratiques dans les classes sans accompagnement pédagogique particulier au sein du collège.

La CLIIP s'inscrit dans la continuité des deux années précédentes où la mise en place du RAR et des actions isolées reflètent la réalité du terrain qui se définit trop souvent par la juxtaposition de démarches individuelles plutôt qu'un ensemble cohérent porté par une équipe solidaire unie autour d'objectifs communs même si les axes de réussite du contrat RAR réunissent l'équipe pédagogique.

La CLIIP prend donc sa source dans une réflexion menée à l'issue de l'expérimentation du PiPa (Parcours Individualisé en Pratique Accompagnée, action accompagnée par la MAE en 2007/2008). Ce dispositif mis en place pour aider et accompagner individuellement les élèves les plus en difficulté dans le domaine de la lecture et dans la transversalité de la maîtrise de la langue a permis l'an dernier d'« effleurer » les pratiques pédagogiques des professeurs.

Pour remplir de mission de professeur d'appui et répondre à l'une des dix orientations pour la rentrée scolaire 2008/2009 (BO n° 15 du 10 avril 2008) « *améliorer l'efficacité de l'éducation prioritaire pour plus d'équité scolaire* », une classe de niveau 6^{ème} à caractère « expérimental » est proposée à l'équipe enseignante du collège et labellisée 6^{ème} CLIIP *Classe à Impulsion pour les Innovations Pédagogiques*.

L'encadrement et l'accompagnement de cette équipe de professeurs volontaires, toutes disciplines représentées, permettront à la dynamique de « constat/analyse/recherche/action » d'être optimisée dans un « espace restreint ».

L'action s'inscrit dans le contrat Ambition réussite 2007/2011 et le projet d'établissement. Toutes les disciplines d'une classe de 6^{ème} sont impliquées ; le domaine d'action prioritaire reste la pédagogie générale (processus d'apprentissage, analyse de pratiques professionnelles, protocole d'évaluation entre autres) au service des enseignements.

Les objectifs

Les objectifs prioritaires sont

1. Professionnaliser l'agir enseignant pour la réussite des élèves et mener une conduite partagée en dépassant le cloisonnement disciplinaire
2. Articuler les différents protocoles d'aide et d'accompagnement aux élèves en difficulté (PPRE, PiPa et accompagnement éducatif) et optimiser les moyens supplémentaires (professeur d'appui et assistants pédagogiques)
3. Développer la relation collège/famille

Professionnaliser l'agir enseignant en s'appuyant sur les savoir-faire mobilisés permettra de :

1. Harmoniser les pratiques pour construire une cohérence pédagogique pour :
 - * Gérer l'hétérogénéité des difficultés des élèves
 - * Répondre aux problématiques du quotidien
 - * Organiser le suivi des parcours des élèves
2. « Modéliser » une conduite partagée
3. Mutualiser les pratiques avec le 1^{er} degré

Les principaux éléments de l'action

Professionnaliser l'agir enseignant c'est-à-dire optimiser les savoir-faire, pour tendre vers une conduite partagée en réponse à la gestion de l'hétérogénéité nécessite un cadre de travail structuré et un accompagnement pédagogique de l'équipe illustré par des apports théoriques.

1. Définition du cadre de travail pour l'équipe

- fréquence des concertations
- circulation et diffusion des informations au sein de l'équipe
- mise en commun des programmations et des progressions
- harmonisation des composantes de la vie scolaire pour la classe
- les outils pédagogiques communs pour les professeurs
- les outils de la classe pour les élèves

2. Enseignements / Evaluation par compétences

- organiser les enseignements par compétences au regard des programmes et du socle commun
- mise en commun d'une démarche d'évaluation
- référentiel de compétences à évaluer en début d'année de 6^{ème} (BO n°3 du 19 juin 2008)

3. Pratiques pédagogiques vers une conduite partagée

- observations de séances en mathématiques, en français, en histoire-géographie par les professeurs de la classe pour prélever
 - des gestes professionnels
 - des attitudes et comportement d'élèves
- définition des gestes à caractère constructif et transférables dans d'autres matières pour mener des situations d'apprentissages
- dynamique de recherche/action pour mener les séances
 - innovation de pratiques pour répondre aux problématiques du quotidien
 - co-préparation de séance
 - co-animation
 - régulation
- mutualisation
- apports théoriques
- analyse de pratique professionnelle

4. *Articulation des pratiques avec les projets de la classe*
 - participation au projet fédérateur du RAR
 - participation au projet des 6^{ème} sur la diction de poésie
5. *Parcours des élèves*
 - affiner le diagnostic des difficultés repérées
 - mener des entretiens d'explicitation
 - gestion et organisation des résultats
 - dépistage orthophonique
6. *Protocoles d'aide et d'accompagnement*
 - mise en œuvre des PPRE
 - mise en œuvre des PiPa
 - mise en œuvre de l'accompagnement éducatif
7. *Développer la relation avec les familles*
 - augmenter et élargir les réunions professeurs/parents
 - mise en œuvre du cahier de textes numérique pour consultation par les parents
 - encadrement des parents pendant l'accompagnement éducatif
8. *Formation au sein du RAR*
 - stage inter degrés avec une conférence sur « la motivation »
 - conférence sur les troubles du langage « comprendre la dyslexie »

Tous les professeurs de la 6^{ème} CLIP font partie d'une autre équipe pédagogique d'un même niveau de classe ou non. La réflexion et le travail menés devraient avoir un impact sur le fonctionnement des autres classes.

Les indicateurs d'évolution

Toute action nécessite la définition de quelques indicateurs d'évolution pour mesurer les effets positifs ou non, tout au long de son avancement.

Pour la CLIP, une heure/quinzaine de concertation avec l'équipe fait partie du cadre de référence pour mener à bien ce projet

Un ordre du jour informe les professeurs des points à aborder et un compte rendu est diffusé à l'ensemble de l'équipe. Tous les documents sont consignés dans un dossier.

1. La fréquence des concertations d'équipe et la communication quotidienne via le net permettent de mesurer rapidement l'état d'avancement de la réflexion sur les pratiques.
2. Les co-préparation, co-animation et analyse de séances précisent les ajustements nécessaires
3. Le parcours des élèves, les progrès réalisés et les difficultés rencontrées, sont rendus lisibles pour tous, sous forme de graphiques pour toutes les matières à mi trimestre et en fin de trimestre, d'une part, et par objet d'étude spécifique (ex : parcours des dictées en français), d'autre part.

Constats / Analyse

Pour avoir accompagné cette classe toute l'année, je peux témoigner du travail mené par l'ensemble des professeurs autour des pratiques professionnelles pour réduire les inégalités.

La CLIP a fédéré la réflexion commune de l'agir enseignant et développé la notion d'équipe autour de cette thématique.

Les modalités de fonctionnement de cette classe, du côté des professeurs, ont permis de mener une réflexion au quotidien sur les savoir-faire pour les modifier si nécessaire et les partager.

L'accompagnement pédagogique a favorisé une prise de distance pour chacun d'entre eux, la mutualisation des contenus disciplinaires pour créer du lien au niveau des enseignements, la visibilité de la cohérence des apprentissages du côté des élèves et donc, la levée d'implicites.

Profils de l'équipe et de la classe

Le travail effectué au sein de la CLIIP a favorisé la notion d'équipe, comme équipe solidaire et cohérente qui s'interroge sur les mêmes problématiques (comment gérer l'hétérogénéité, comment aider les élèves en grande difficulté) et a permis d'apporter des réponses immédiates et ce, tout au long de l'année scolaire.

La notion d'équipe s'est développée et a pris tout son sens pour cette classe (beaucoup d'échanges entre les collègues comparativement aux autres classes).

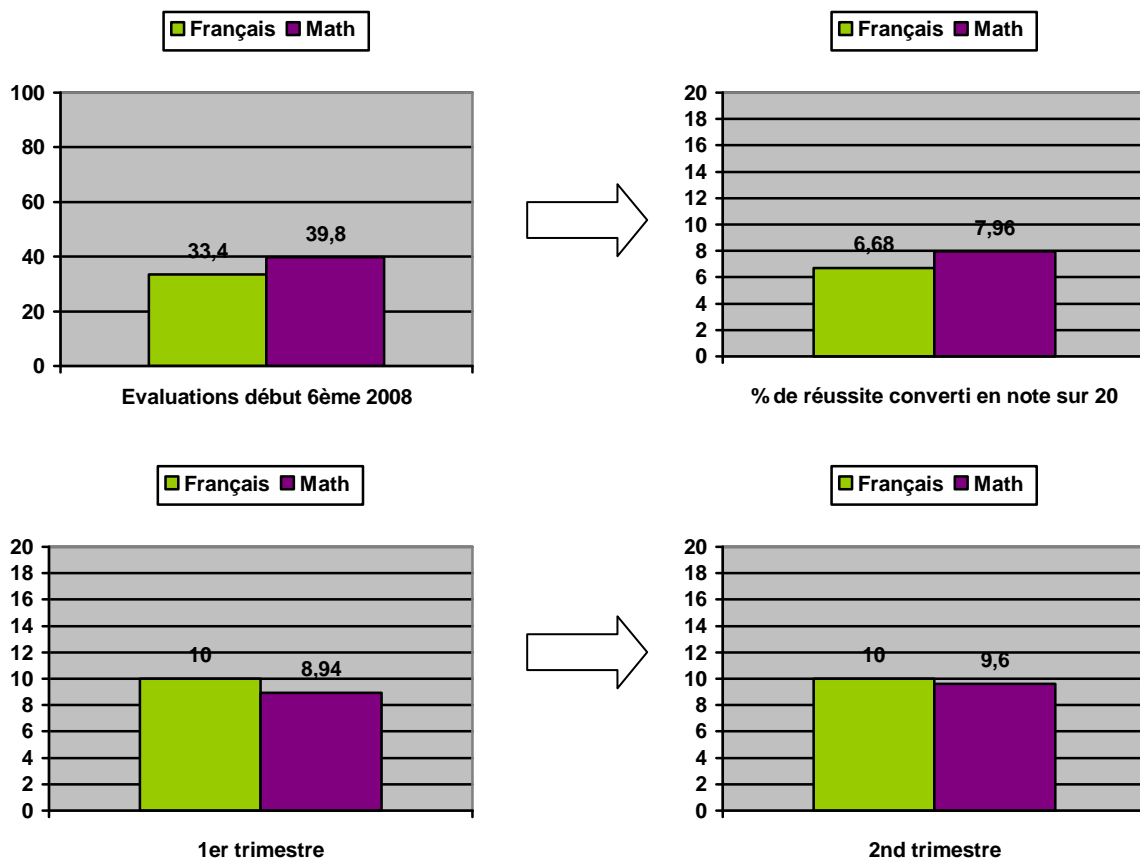
La CLIIP constituée d'élèves « tout venant » s'est révélée être une classe très difficile en termes de résultats scolaires et de comportements d'élèves non scolaires attirés par la mise en œuvre de « guerres d'influence » au sein de la classe (deux conseils de discipline dont un pour un doublant). Dans un autre registre, il serait pertinent de s'interroger sur la proposition de redoublement.

Malgré les difficultés de gestion du groupe tout au long de l'année, traduites par une tenue au quotidien des actes d'incivilité, la classe a été en évolution positive grâce à la relation duelle professeur/élève pour comprendre, écouter, échanger, valoriser... bien que les résultats soient restés faibles.

La présence régulière d'un assistant pédagogique a permis une gestion matérielle, méthodologique et une mise au travail plus rapide et efficace en classe.

Les familles ont toujours répondu aux invitations (réunions d'information, remise des bulletins, réunions individuelles pour le suivi du parcours scolaire, présence pour certains parents à l'accompagnement éducatif...)

Moyenne générale de la CLIIP en français et en mathématiques aux évaluations de début 6^{ème} et aux deux premiers trimestres
Etablissement : 36,6% en français et 50,2% en mathématiques



Leviers de réussite

En s'appuyant sur des observations de comportement d'élèves et leurs notes, il s'avère que plus l'élève est accompagné individuellement, plus il est en situation de réussite.

1^{er} levier de réussite : établir le dialogue

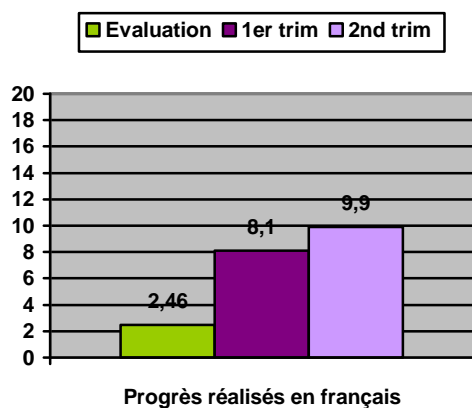
Les résultats restent faibles mais progressent et ce pour l'ensemble des élèves en très grande difficulté scolaire.

L'accompagnement permanent par le dialogue est le premier levier qui renoue la relation élève/professeur et donc la relation au savoir : discours commun devant les élèves, relation duelle professeur/élève pour comprendre, écouter, échanger et où l'estime de soi est revalorisée. L'élève se sent en confiance, accepte de s'engager et fournit les efforts nécessaires. Les résultats progressent lentement.

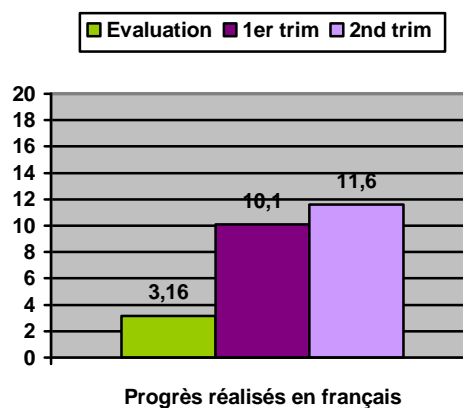
Cet accompagnement est effectué par tous les membres de l'équipe (professeurs et assistant pédagogique) et dans tous les dispositifs d'aide (différenciation en cours, accompagnement éducatif, travail en petit groupe).

Exemple de progrès réalisés en français et en mathématiques

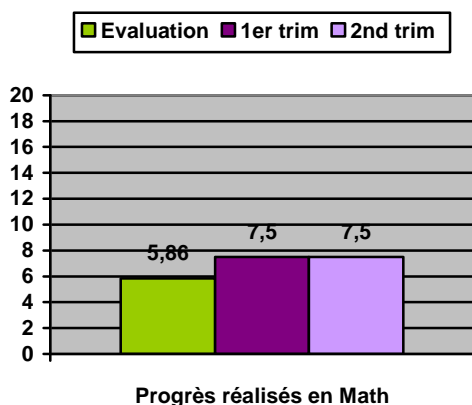
Elève 1 (doublant)



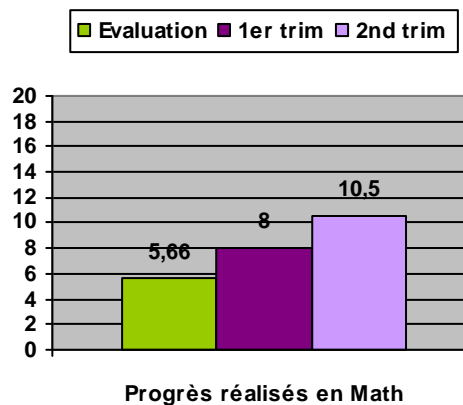
Elève 2



Elève 3



Elève 4



2^{ème} levier de réussite : plus d'adultes en classe

Les moyens humains supplémentaires ont été optimisés pour cette classe (assistant pédagogique et professeur d'appui). Deux ou trois adultes en classe ou encadrant des petits groupes d'élèves favorisent la relation à l'élève, l'attention et la concentration nécessaire pour réaliser la tâche demandée.

Avec ce lien de confiance, l'élève bénéficie de plus d'accompagnement où l'adulte s'appuie sur ce que l'élève sait, valorise le « tâtonnement/essai/erreur » et s'assure de la compréhension du contenu ; pour les experts (professeurs et professeur d'appui) l'explicitation des stratégies utilisées et la mobilisation des outils intellectuels sont sollicitées.

Puis, en groupe classe, une reprise des exercices, une modification du support ou plus précisément les stratégies utilisées par les uns et les autres sont conduites par le professeur.

La gestion du matériel et la mise au travail sont gérées par l'adulte supplémentaire (un cartable rempli de petit matériel circule dans cette classe pour palier les oublis).

3^{ème} levier de réussite : un accompagnement pédagogique

La CLIIP assurait dans son « contrat » des temps de concertation, de formation, d'échanges, de mutualisation autour des mêmes problématiques : comment mettre les élèves au travail ? Comment obtenir un certain comportement ? Comment « produire » de l'engagement ? Comment faire pour réduire les inégalités ?

Le contrat a été respecté par l'ensemble de l'équipe et ce tout au long de l'année. Différents points ont été abordés lors des réunions pour faire évoluer la CLIIP (*cf. en annexe*)

Un discours commun a émergé rapidement et la motivation des enseignants à comprendre la « non réussite » des élèves a permis de lever des barrières, de prendre de la distance par rapport à ses propres pratiques, d'accepter de modifier son savoir faire et surtout de sortir « de la logique de zone » pour entrer dans « une logique d'élève ».

4^{ème} levier de réussite : une conduite partagée

Le décroisement disciplinaire est un atout majeur pour aider les élèves à apprendre. Le partage des programmations disciplinaires ouvre un regard à la fois plus large et plus pointu sur les différentes démarches didactiques. Des notions peuvent s'articuler dans les différents contenus abordés. Le bilan intermédiaire du 2^{ème} trimestre a révélé une avancée dans les modifications des gestes professionnels au bénéfice des résultats scolaires.

La co-préparation de séance et la co-animation ou co-intervention permettent également de

- donner du sens aux apprentissages
- rendre visibles les savoirs (ex : la densité de la population avec la nécessité de calculer – géographie/mathématiques)
- faciliter la relation de l'adulte (professeurs et professeur d'appui) avec l'élève
- favoriser les interactions
- permettre de s'assurer de la compréhension ou de la non-compréhension de ce que l'élève est en train de faire
- faire prendre conscience du « comment il s'y prend pour... » et surtout de ce que l'élève connaît et sait faire

Définir ensemble des conduites pour mener une séance, analyser les difficultés et les réussites de l'agir enseignant et modifier son savoir faire permettent de cibler précisément des gestes professionnels pouvant être réinvestis par les collègues (guidance, accompagnement et questionnement).

- le regard sur l'élève : plus d'écoute, plus de relation duelle (apprendre à les connaître)
- accepter de perdre du temps en début de cours pour avoir une attention efficace, créer les conditions de travail nécessaires par le dialogue (sortie du matériel, mise en activité immédiate, régulation de la gestion de classe)
- privilégier l'oralisation et faire écrire au tableau (même plusieurs élèves en même temps)
- accompagnement individualisé permanent
- utilisation de l'heure supplémentaire par semaine en français et en mathématiques en prévention à la difficulté avant un contrôle
- confiance en soi revalorisée due à la relation professeur/élève
- mise en place d'un contrat « moral » individualisé
- appui sur les acquis, sur les représentations
- par le questionnement, faire expliciter les stratégies utilisées pour résoudre un problème
- relancer la motivation par les gestes d'accompagnement

Freins et obstacles

Malgré la volonté de réfléchir sur l'agir enseignant, de prendre de la distance, de modifier si besoin certains gestes professionnels, d'adopter d'autres postures, quelques freins aux enseignements sont encore et toujours perçus.

Trois types de freins sont récurrents au regard des parcours scolaires

Freins sociocognitifs	Freins sociolinguistiques	Freins psychocognitifs
<ul style="list-style-type: none">▪ Attention▪ Concentration▪ Mémorisation▪ Prise d'information▪ Traitement de l'information▪ Raisonnement/Logique▪ Recherche de stratégies▪ Repère dans l'espace▪ Repère dans le temps▪ Créativité	<ul style="list-style-type: none">▪ Usages de la langue▪ Outils de la langue▪ Communication▪ Bagage lexical▪ La cohérence des propos▪ Langage scolaire et langage social	<ul style="list-style-type: none">▪ Image de soi▪ Estime de soi▪ Confiance en soi

1^{er} frein : le temps

Toute action nouvelle nécessite du temps. Les professeurs de la CLIIP encadrent également d'autres classes et leurs tâches sont multiples. La mise en œuvre de certaines actions a été freinée par la gestion des incivilités quotidiennes et le manque de temps.

2^{ème} frein : le statut de l'élève

Malgré l'accompagnement de proximité, les rendez-vous avec les parents et le niveau de tolérance redéfini, le comportement et les attitudes de certains élèves en difficulté éducative ont ralenti voire bloqué certaines actions d'aide et perturbé le climat de travail.

D'autres composantes du statut d'élève telles que *avoir son matériel, copier les leçons, respecter la parole d'autrui, ne pas couper la parole, demander l'autorisation de se lever...* n'ont pas été respectées.

3^{ème} frein : les difficultés scolaires très prononcées

Evaluations de début 6^{ème}

- 9 élèves sur 24 ont un résultat inférieur à 30% en français
- 7 élèves sur 24 ont un résultat inférieur à 30% en mathématiques et 4 élèves ne se sont pas présentés ce jour là
- 1 élève doublant en suivi orthophonique
- 2 demandes de bilan orthophonique non abouties

4^{ème} frein : les difficultés socioéducatives

La gestion de classe avec « son effet de groupe » s'est révélée difficile tout au long de l'année et principalement dans les matières où les élèves manifestent des difficultés scolaires (français et mathématiques).

Une des priorités de l'équipe a été de privilégier le travail à l'oral pendant la moitié de l'année pour placer les élèves en situation de réussite et valoriser leur participation, leurs connaissances et la pertinence de leurs réponses.

L'équipe peut affirmer que le « passage à l'écrit » est un obstacle majeur et que le « mal être » en situation de production révèle les difficultés éducatives (non respect des règles de vie et de politesse, estime de soi négative ou fragilisée, peu ou pas de confiance en soi, le langage social/le langage scolaire...).

Pour conclure, toute action nouvelle nécessite du temps dans sa mise en œuvre pour en analyser finement les effets dans la durée. Les objectifs définis préalablement ont été atteints cette année. La CLIIP a permis de fédérer toute une équipe autour des mêmes problématiques qui touchent l'ensemble de la communauté éducative en RAR ou non.

La culture commune a mobilisé le regard de l'enseignant sur sa pratique pédagogique quotidienne dans un premier temps. Puis, par la mise en mots, la prise de distance a permis d'objectiver son savoir faire, voire même de modifier certaines postures.

La conduite partagée, grâce à une équipe volontaire, solidaire et renforcée, a placé tous les élèves sur le chemin de la réussite malgré des résultats scolaires encore très faibles et a permis de renouer avec le goût d'apprendre.

Enfin, l'accompagnement pédagogique et les temps de formation permettent de dédramatiser les difficultés scolaires, de les problématiser d'une manière explicite pour y apporter des réponses constructives.

Se mettre au service de la réussite scolaire, c'est choisir d'accompagner les enseignants dans leurs pratiques quotidiennes, de cultiver une conduite partagée au sein d'un établissement ou d'un réseau pour réduire les inégalités.

En perspective, quelques composantes de la CLIIP seront largement diffusées en stage inter degré pour parfaire le continuum pédagogique.